

INCIDENT SUGGESTIF AU CONGRÈS DES SOCIALISTES PARLEMENTAIRES...

La troisième séance du Congrès des marxistes a donné lieu à un incident des plus suggestifs, indiquant aux révolutionnaires ce que serait le régime gouvernemental auquel les soumettrait l'arrivée au pouvoir du fameux «*Quatrième Etat*» tant prôné par les Malon, les Brousse, les Guesde, les Lafargue, puis, en ce moment, par les Jaurès, les Fournière et autres sous-ordres.

Liebknecht, le successeur, le saint Pierre de Marx, que les lauriers des Drumont, des Rochefort, des Arthur Meyer et tutti quanti empêchaient, semble-t-il, de dormir, le célèbre Liebknecht ayant traité de «*coquins ou imbéciles*» par lettre rendue publique, ceux des socialistes parlementaires qui, en France, ont pris parti contre les faussaires de l'Etat-major et contribué à mettre en pleine lumière les infamies multiples des chefs actuels de notre *grrrande armée*, un membre de ce Congrès prétendu socialiste crut devoir protester contre cet aboyeur du caporalisme et le stigmatiser comme il convenait. Mal lui en prit. Il fut hué, conpués et finalement expulsé du Congrès par un vote précis, en dépit du droit absolu qu'il tenait de ses mandants de les y représenter.

Comment et pourquoi le citoyen Joindy, fort de son droit et surtout de celui de ses mandants, ne se refusa-t-il pas à se retirer, attendant que quelque de Dreux-Brézé l'arrachât de son siège, nouveau Mirabeau ou nouveau général Foy? C'est son secret et nous ne le lui demanderons point.

Toujours est-il que Jaurès, touché, lui aussi cependant, par le stupide anathème de Liebknecht, s'est bien gardé d'intervenir pour soutenir, non seulement le droit violé dans la personne de Joindy (d'ailleurs généreusement rentré en grâce auprès de ses expulseurs de la veille), mais aussi sa propre dignité, à lui, qui fut un des «*coquins*» ou l'un des «*imbéciles*» vitupérés par le pape actuel du socialisme allemand!

Loin de là, et tout au contraire le citoyen Jaurès s'empressa de défendre son insulteur, dont il s'exténua à vanter le dévouement à la révolution sociale internationale! Les sémites exceptés, bien entendu.

Pourquoi une telle attitude et une telle abnégation? C'est que le citoyen Jaurès comprit vite que son concurrent Jules Guesde qui, précisément à ce moment, occupait la tribune, eût profité de son intempestive intervention pour reconquérir immédiatement au sein de ce congrès une majorité jusqu'alors fluctuante - Guesde, on s'en souvient sans doute, ne fut point, en effet, un de ces «*coquins*» ou de ces «*imbéciles*» qui se mêlèrent de l'Affaire.

En habile parlementaire, Jaurès comprit que le caleçon allait lui échapper et il laissa exécuter le malheureux Joindy qui, pourtant, s'était donné tant de mal au «*Comité d'Entente*» pour lui préparer la victoire.

Pauvre Joindy et, surtout, pauvres délégués congressistes! qui vous croyez déjà les maîtres de la société future et resteriez, en somme, les éternels et humbles valets de nouveaux et grotesques maîtres! Voyez-vous enfin où l'on veut vous conduire?

Mais soyez tranquilles; quand viendra la Révolution sociale, la seule digne de ce nom, elle aura - espérons-le - assez de clairvoyance et de virilité pour se débarrasser du même coup, et de vos exploités actuels et de ceux qui n'aspirent qu'à les remplacer, sous quelque drapeau que ces derniers tentent alors de s'abriter.

Gustave LEFRANÇAIS.